

Castelnau-Pégayrols

Le village



A 19 kilomètres au nord-ouest de Millau, porte des Gorges du Tarn et au pied des lacs du Lévézou, Castelnau-Pégayrolles, sur la vallée de la Muse, domine un site exceptionnel d'où la vue s'étend des Cévennes aux monts de Lacaune, sur le causse du Larzac, Roquefort et tout le sud du massif central.

Couronné de son château féodal, le bourg médiéval de Castelnau, au pittoresque lacs de vieilles rues et de maisons anciennes, encore enclos de son enceinte flanquée de tours, réserve à l'amateur d'art et d'histoire, la découverte d'un riche patrimoine architectural.

Pas moins de cinq monuments historiques font de ce village l'un des sites les plus remarquables du Rouergue.

L'histoire



La situation de Castelnau, posé sur un contrefort du Lévézou, verrouillant la vallée de la Muse et dominant la plus grande partie du pays alentour, permet de comprendre quelle fut jadis l'importance militaire de cette place forte (castrum) toujours jalousement gardée

En sept siècles, du XIème au XVIIème date de la fin des guerres de religion en Rouergue, elle ne changea qu'une seule fois de maître, par la force des armes. Les seigneurs de Castelnau furent assez hauts personnages pour marquer de leur puissance non seulement l'histoire de leur pays, mais bien souvent l'histoire de France.



La famille De Lévézou, aujourd'hui l'une des plus anciennes de France, fonda le château-fort ou "château neuf" (= castel - nau), dont l'existence est attestée dès le XIème siècle.

En 1070, Aicfred de Lévézou fit don de son église de Saint-Michel de Castelnau à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille pour y installer un monastère.

Avec l'appui des abbés millavois de Marseille, Arnaud de Lévézou devient évêque de Béziers (1096) et archevêque de Narbonne (1121). Il jouera un grand rôle politique dans l'histoire de son temps comme légat du Pape et gouverneur de Toulouse, pour le comte Alphonse Jourdain (1119 - 1121). Son neveu Bernard sera évêque de Béziers. Les 2èmes, 3èmes et 7èmes croisades verront chacune un Lévézou partir pour la terre sainte. En 1289, Bernard de Lévézou et Hugues d'Arpajon sont en conflit pour la possession de Castelnau. Un duel judiciaire a lieu le 3 mai 1289. A l'issue du combat Lévézou doit céder la place à Arpajon.



La maison d'Arpajon deviendra peu à peu la plus puissante famille du Rouergue, mais Castelnaud n'est pas sa résidence principale. Sous sa domination de 1289 à 1758, Castelnaud connaîtra des périodes de paix et des périodes de troubles : la guerre de cent ans, l'occupation anglaise à la suite du traité de Brétigny (1360) ...

Avec la fin de la guerre de cent ans, Castelnaud, comme tout le Rouergue, vit une période de relative prospérité et s'entoure de remparts.

Ils resserviront pendant les guerres de religion (1556 -1632). Les Arpajon de Castelnaud deviennent chefs de guerre du parti protestant dont Millau est l'un des plus actifs bastions. Sous les Arpajon et jusqu'à la fin de l'ancien régime, Castelnaud est un petit centre rural où se côtoient les moines réguliers (jusqu'en 1734), le curé et les prêtres chargés de la paroisse ainsi que plusieurs petits seigneurs locaux qui ont leur maison dans le bourg. La commune est administrée par une municipalité avant la lettre. Chaque année, l'assemblée générale des habitants élit 2 consuls pour administrer "la communauté". Leur choix doit toutefois être ratifié par le seigneur ou son juge. Ils ont à la fois le rôle de maire et de percepteur. Vêtus de la robe noire et rouge, les consuls prennent leurs fonctions officiellement à la messe du dimanche le plus proche de la Saint-André.



En 1759, à Versailles, Louis XV crée le marquisat de Pégayrolles, dont Castelnaud devient le chef-lieu et le confère à Étienne Hypolite de Pégayrolles, président au parlement de Toulouse. Contrairement aux Arpajon, le président de Pégayrolles réside dans son château à Castelnaud, qu'il remet au goût du jour. Haut magistrat et homme de lettre, Monsieur de Pégayrolles se fera remarquer par son esprit d'indépendance absolue à l'égard du pouvoir royal, en lutte contre les Parlements (1764), ou du pouvoir révolutionnaire. Le président de Pégayrolles entre délibérément dans le camp de la contre-révolution. Fort des libertés constitutionnelles promises, il fonde à Millau un club royaliste. Il en sera bien vite délogé par la force (mai 1791) et mourra victime des prisons de la terreur (Octobre 1794).

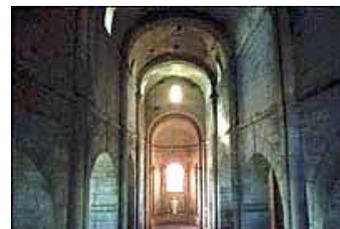
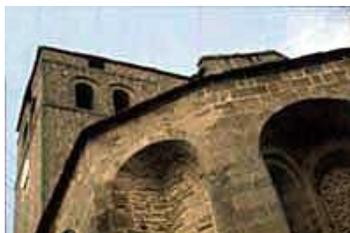
En avril 1834, une ordonnance royale de Louis Philippe crée la commune de Castelnaud telle qu'elle est aujourd'hui.

Les monuments et sites classés

L'Église SAINT-MICHEL

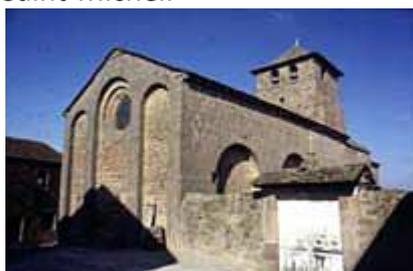


Église romane du XI^{ème} siècle. Dans les années 1070-1082, Jean Langobard reconstruit, pour l'abbaye de Marseille, afin d'y installer un monastère bénédictin, l'église fondée par Bernard de Lévézou sur un lieu de culte ancien.



L'Église de NOTRE-DAME

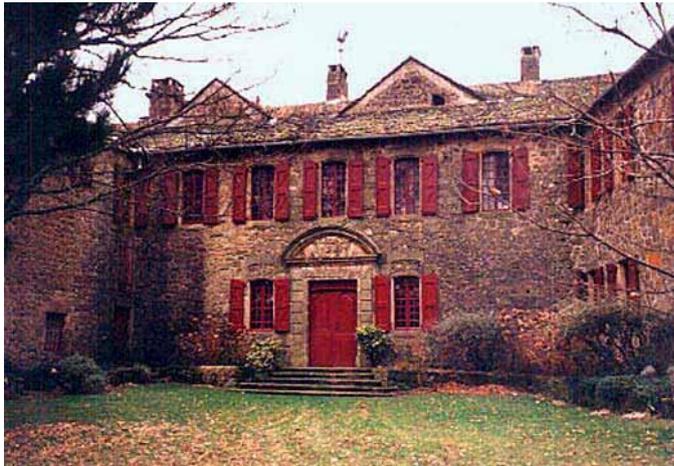
Église romane XI^{ème}-XII^{ème} siècle. Construite pour la paroisse vers 1082 après l'installation des bénédictins à Saint-Michel.



Le prieuré

Rare exemple conservé de bâtiments conventuels de Saint-Victor, en Rouergue. Monastère fondé par Bernard de Millau après la donation par Aicfred de Lévézou en 1070.

LE CHÂTEAU DE CASTELNAU



En découvrant la façade classique de la cour du château de Castelnaud, avec sa porte monumentale décorée des armoiries du marquis de Pégayrolles et en pénétrant dans le salon qui reçoit toute la lumière du midi par deux grandes baies ouvrant de plain-pied sur la terrasse, on a le sentiment d'entrer dans une grande demeure classique des XVIIème et XVIIIème siècles.

Ainsi l'a voulu le maître des lieux qui, dans les années 1760 à 1780, transforma le vieux château médiéval en résidence d'été dans le goût du XVIIIème siècle.

Mais les peintures de marbre en trompe-l'œil des marquis de Pégayrolles ne parviennent pas à masquer la redoutable épaisseur des murailles de la forteresse des sires du Lévézou.

Vu de la terrasse, le grand appareil de la façade du corps central, flanqué de l'importante masse de la tour donjon, nous ramène invinciblement à l'époque du moyen-âge.

LE CHÂTEAU FORT DES SIRES DE LÉVÉZOU – LA CONSTRUCTION

Dominant toute l'étendue du sud du Rouergue, le "Château Neuf" est situé sur un contrefort du Lévézou, verrouillant la vallée de la Muse, à proximité du point de passage que constitue le col de Poulzinière, au milieu de la barre rocheuse du Lévézou.

Il est situé à mi-pente, pour mieux recueillir les eaux s'écoulant du plateau. Il est fondé, à cet endroit, sur une éminence rocheuse, au pied de laquelle se sont peu à peu développés : un bourg castral, un prieuré et l'enceinte fortifiée flanquée de tours.

Les constructions du château épousent la forme du rocher sur lequel elles sont fondées. Dès l'origine, ce rocher a dû être entouré d'une enceinte. La salle et la tour ont été édifiées d'est en ouest, au droit de l'escarpement fermant le rocher, côté sud, vraisemblablement vers la fin du XIIème - début du XIIIème siècle.



L'ensemble est complété par la terrasse fortifiée et sa poterne d'accès, à l'entrée sud du château, qui subsiste encore.

Par la suite, ont été édifiées une aile formant courtine entre la tour donjon au sud et la tour dite "des cuisines" qui la flanque au nord-ouest ; une grande aile rectangulaire s'ajoutant au droit de la façade sud, flanquée au sud-est d'une tour, sans doute plus récente, qui vient conforter les constructions de ce côté. L'étagement des lignes de défense illustre le principe d'architecture militaire médiéval selon lequel ce qui défend (niveau inférieur) doit être défendu (par le niveau supérieur).

LA SALLE MÉDIÉVALE ET LE CORPS CENTRAL DU CHÂTEAU

C'est la partie la plus ancienne et la plus spectaculaire du château. Elle formait, avec la tour, le noyau d'origine de la forteresse.

C'est un bâtiment rectangulaire à 2 niveaux dont les parements sont réalisés en moellons à grand appareil. Il est voûté sur ses 2 étages. Une telle qualité de construction est rare dans les châteaux féodaux. Elle se rencontre habituellement dans les établissements religieux et dans les forteresses royales ou comtales.

Le château féodal, réaménagé en résidence d'été par le marquis de Pégayrolles (1760 - 1780), a conservé ses puissantes murailles et ses salles voûtées d'époque médiévale.

L'enceinte fortifiée fin XVème

Avec tours rondes, meurtrières et par endroits son chemin de ronde avec escaliers et parapet crénelé.

Rues et maisons anciennes du village



Passages voûtés, pierres sculptées, portes anciennes, fenêtres à meneaux, vieux moulins avec système d'adduction d'eau, fontaines, pises etc ...

